# La bonté de Dieu ne dédaigne personne

**Méditation du jeudi 21 novembre 2019. Nous prions pour nos envoyés au Burkina Faso.**

© *Maxpixel*

*Le peuple se tenait là et regardait. Les chefs juifs se moquaient de lui en disant : « Il a sauvé d'autres gens ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie, celui que Dieu a choisi ! » Les soldats aussi se moquèrent de lui ; ils s'approchèrent, lui présentèrent du vinaigre et dirent : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Au-dessus de lui, il y avait cette inscription : « Celui-ci est le roi des Juifs. »*

*L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'insultait en disant : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et nous avec toi ! » Mais l'autre lui fit des reproches et lui dit : « Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même punition ? Pour nous, cette punition est juste, car nous recevons ce que nous avons mérité par nos actes ; mais lui n'a rien fait de mal. » Puis il ajouta : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu*

*viendras pour être roi. » Jésus lui répondit : « Je te le déclare, c'est la vérité : aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. »*

***Luc 23,35-43***

*Titien : le Christ et le bon larron (peint aux alentours de 1566) © Wikimedia Commons*

Ne sommes-nous pas bouleversés par cet ultime moment de l'évangile écrit par Luc ? Ne ressentons-nous pas une émotion proche de celle que nous fait vivre la parabole du fils prodigue quand celui-ci, désespérant d'être encore considéré comme fils par son père, se voit relevé, embrassé, fêté par lui ?

En présence de Jésus-Christ l'inespéré surgit avec la force d'une source venue des profondeurs de la rédemption. À l'instant sombre et tragique de la passion, où les âmes sont déchirées comme les corps en croix, l'humain résiste en ce délinquant resté juste au-delà de ses méfaits. À l'opposé de son autre compagnon de malheur, des magistrats et des soldats sarcastiques, il plaint Jésus, l'innocente, lui parle, et

place en lui son espérance, aussitôt exaucée qu'énoncée : « Dès aujourd'hui tu seras avec moi dans la vie ! »

Si nous avons un trésor à transmettre, une plaidoirie à prononcer, un appel à lancer, une consolation à offrir, à nos contemporains comme aux humains de toutes générations, il s'agit bien de cette merveilleuse bonté de Dieu qui ne dédaigne aucun être en ce monde.

Ô merci Jésus, Messie pour toute la terre habitée, d'avoir avoir accepté d'incarner cette divine vérité, jusqu'à en mourir !

***Nous prions pour nos envoyés au Burkina Faso.***

*Seigneur,*
*Dans un monde sans foi ni espérance,*
*Même si on me traite de fou je prierai.*
*Même si on se ligue contre moi, je prierai encore plus fort.*
*Même si on m'emprisonne, je conduirai vers toi prisonniers, geôliers et juges.*

*Aide- moi à susciter l'espérance parmi les désespérés, les étrangers, les réfugiés, les exclus.*
*Seigneur, à cause de toi, je crois que rien n'est perdu :*
*Que ton amour envers les hommes demeure le même.*

*Je te prie pour les semeurs de tristesse et de mort,*
*Pour les responsables irresponsables de ce temps,*
*Pour ton Église émiettée sur la terre,*
*Pour l'avènement du temps promis*
*Où le partage équitable se fera entre les nantis et les démunis,*
*Entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest.*

*Seigneur apprends-moi à prier,*
*À compter sur toi,*
*À œuvrer avec toi,*
*À prier encore et encore avec foi et persévérance.*

***Samuel Noutanewo***